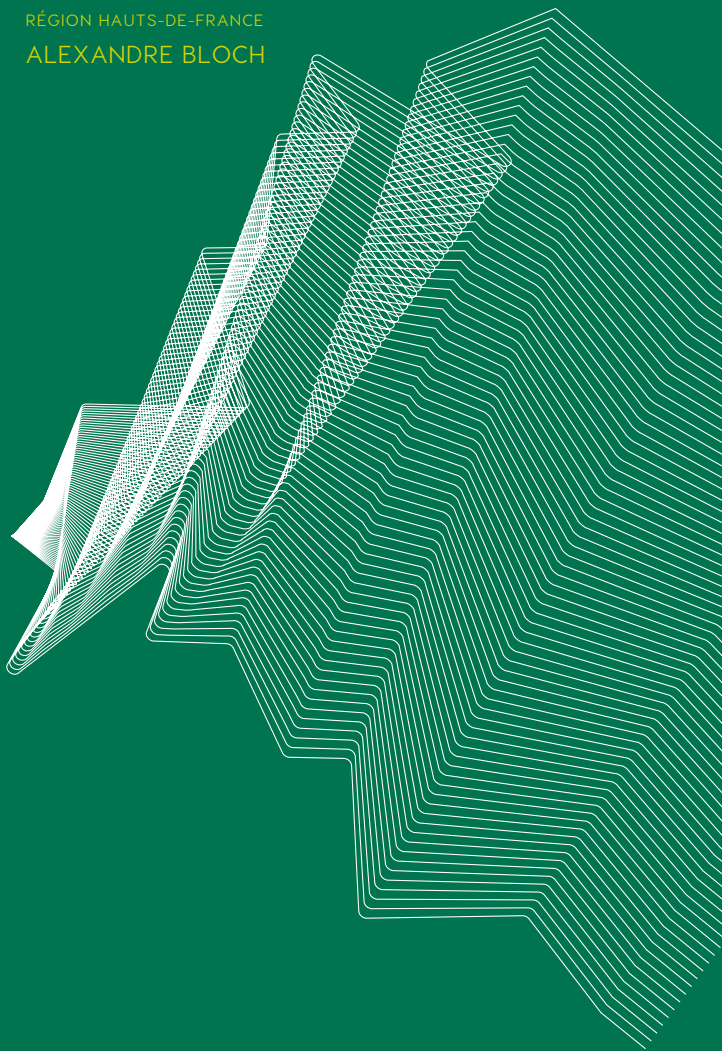


ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



JANVIER
MARS

SAISON 22
23

Mercredi 25 janvier - 20h

Lille, Auditorium du Nouveau Siècle

Vendredi 27 janvier - 20h

Paris, Philharmonie

LA VOIX HUMAINE

FRANCIS POULENC (1899-1963)

Sinfonietta [1947]

Allegro con fuoco

Molto vivace

Andante cantabile

Finale

29'

ENTRACTE

La Voix humaine [1959]

Monodrame en un acte pour soprano et orchestre

D'après Jean Cocteau

40'

Alexandre Bloch Direction

Véronique Gens Soprano

Ji-Yoon Park Violon solo

30 place Mendès France - BP 70119 - 59027 Lille cedex
onlille.com / +33 (0)3 20 12 82 40

Association subventionnée par la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille

Licence ONL : PLATESY-R-2020-010595 / Illustrations : VOID (Bruxelles) / Design graphique : composite-agence.fr

Pour le confort de tous...

Afin d'éviter toute gêne sonore et visuelle, veuillez à éteindre complètement vos téléphones portables. Merci de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

Afin de garantir une bonne qualité d'écoute et de ne pas déranger les artistes et le public, merci de ne pas vous déplacer pendant le concert.

POULENC

Sinfonietta

En 1947, Poulenc n'est déjà plus l'enfant terrible des Années Folles. Dès 1936, il a montré son versant grave dans ses *Litanies à la Vierge noire de Rocamadour*, humeurs sombres qui allaient triompher dans ses opéras *Dialogues des Carmélites* et *La Voix Humaine*. Profitant de l'espoir d'après-guerre, la *Sinfonietta* témoigne du retour à la légèreté des années 1920.

Poulenc avait d'abord tenté d'écrire un quatuor à cordes (genre qui lui convenait mal). En 1947, il écrit à André Schaeffner : « Figurez-vous que d'après mon quatuor à cordes de l'été dernier, je fais une *Sinfonietta* si longue que je crois qu'elle tournera en symphonie ! ». On touche ici du doigt l'ambiguïté de cette *Sinfonietta* : l'œuvre a la taille d'une symphonie mais se veut délibérément modeste et enjouée.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le compositeur n'écrivait pas facilement. Face au retard accumulé, il avoue : « Jamais je ne serais prêt à temps, n'étant hélas pas un Hindemith ou un Milhaud mais bien plus un de Falla ou un Ravel, c'est-à-dire un lent ». La première se fera avec un an de retard, après une écriture échelonnée sur plusieurs mois et notamment un mouvement final qui se fera longtemps désirer.

La *Sinfonietta* s'inspire du modèle des symphonies de Haydn. Les premières mesures descendantes rappellent l'exubérant *Concerto pour deux pianos* de 1932. Le chef d'orchestre doit ainsi réussir à maintenir la cohésion interne de la musique, tout en ménageant les effets de surprises et les moments suspendus qui font tout le charme de l'œuvre. L'écriture pour les instruments à vent est particulièrement belle et poétique. Très rythmique, le deuxième mouvement rappelle le Finale des *Biches* de 1924. Après un Andante cantabile aux tendres mélodies, le mouvement final termine la *Sinfonietta* dans un tourbillon de bonne humeur et de gaieté. On en sort léger comme une plume !

La Voix humaine

Lors d'un entretien radiophonique avec Bernard Gavoty (musicographe et critique musical), Poulenc affirma avoir eu l'idée de *La Voix humaine* en écoutant... Maria Callas ! « Nous étions à la Scala, avec mon éditeur Hervé Dugardin, et Madame Callas venait de chanter. Avant le lever du rideau, Madame Callas repoussa tous les chanteurs pour venir saluer seule durant les applaudissements ; Hervé Dugardin m'a dit à ce moment-là : "Mais ce qu'il faudrait écrire pour elle, c'est *La Voix humaine*, puisqu'il n'y a qu'une femme, elle aurait tous les applaudissements" ».

La Voix humaine est en effet un opéra pour voix seule, dans lequel un personnage féminin s'entretient au téléphone avec son ancien amant, qui s'apprête à se marier avec une autre femme. L'œuvre est à l'origine une pièce de théâtre de Jean Cocteau (créée en 1930), que Poulenc connaissait depuis très longtemps. Curieusement, les deux amis attendront la fin de leurs vies (ils meurent tous les deux en 1963) pour collaborer tout d'abord dans *La Voix humaine* (1959) puis *La Dame de Monte-Carlo* (1961). Le compositeur explique ce délai en ces termes : « Je pense qu'il me fallait beaucoup d'expérience pour respecter la parfaite construction de *La Voix humaine* qui doit être, musicalement, le contraire d'une improvisation. Les courtes phrases de Cocteau sont si logiques, si humaines, si chargées d'incidences que j'ai dû écrire une partition rigoureusement ordonnée ». L'autre impulsion pour la composition réside assurément dans le contact étroit que le compositeur nourrissait avec la soprano Denise Duval. Cette dernière, que Poulenc a rencontrée en 1947, connaissait comme le compositeur à l'époque, un terrible chagrin sentimental. Denise Duval écrit : « On pleurait ensemble et cette *Voix humaine* a été comme un journal de nos déchirures ». Plus encore, Poulenc écrit la partie vocale sur mesure pour la chanteuse, le compositeur n'hésitant pas à l'appeler quotidiennement pour lui faire chanter les phrases qu'il venait de noter sur le papier.

Dramatiquement, l'opéra est une véritable gageure : comment réussir un monologue de près de trois quarts d'heure constitué de phrases brèves et interrompues, alors même qu'on n'entend pas l'autre interlocuteur de l'autre côté du téléphone ? Près d'un quart des paroles sont pour voix seule ; Poulenc suit au plus près les émotions du personnage : (fausse) légèreté, colère, aveux, puis acceptation d'un amour perdu, jusqu'à l'incroyable montée finale qui agit comme une catharsis. La musique est unifiée par les coups de téléphone au xylophone et les différents aléas avec les opérateurs téléphoniques qui, s'ils nous paraissent aujourd'hui désuets, permettent de structurer et de faire avancer l'action. Plus qu'une simple illustration, l'orchestre est le second personnage de l'opéra. Le compositeur écrit dans ses notes que *La Voix humaine* doit baigner dans la plus grande « sensualité orchestrale ». On touche ici du doigt l'ambivalence (et la cruauté) de l'opéra : les instruments épousent au plus près la crise émotionnelle du personnage. Incontestablement, ils aident et soutiennent l'héroïne mais éclatent dans de sublimes explosions de colère ou de tendresse, dont l'auditeur s'émerveille. C'est ce qui rend ce drame de la séparation aussi universel et bouleversant.

Alexandre Bloch Direction

Porté par une énergie et un enthousiasme communicatifs, Alexandre Bloch devient Directeur musical de l'Orchestre National de Lille en septembre 2016. Il est également Chef invité principal des Düsseldorfer Symphoniker depuis septembre 2015. Après avoir remporté le Concours International Donatella Flick à Londres en octobre 2012, il a été chef d'orchestre assistant au London Symphony Orchestra jusqu'en 2014. Au cours de ce mois d'octobre 2012, il remplace au pied levé Mariss Jansons au Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam, pour trois brillants concerts qui lancent sa carrière tant en France qu'à l'international.

Ces dernières années, il a dirigé une production de Donizetti, *l'Elisir d'amore* au Deutsche Oper am Rhein et une version de concert des *Pêcheurs de perles* de Bizet avec l'Orchestre National de Lille, qui a fait l'objet d'un enregistrement chez Pentatone. Il a également été réinvité à l'Orchestre National de France, au Scottish Chamber Orchestra, au Séoul Philharmonic, au Royal Northern Sinfonia, au BBC National Orchestra of Wales et au Vancouver Symphony Orchestra. Il a dirigé le London Symphony Orchestra à l'occasion d'une tournée au Koweït. Dernièrement, il a fait un retour remarqué à l'Opéra de Lyon pour diriger la création française de l'opéra de George Benjamin *Lessons in Love and Violence*. Il a dirigé pour la première fois à l'Opéra de Lille une version remarquable de *Tosca*. Il a également proposé un *Carmen* original ainsi qu'une intégrale des symphonies de Mahler avec l'Orchestre National de Lille.

Né en 1985, Alexandre Bloch a commencé ses études musicales de violoncelle, harmonie et direction d'orchestre aux conservatoires de Tours, Orléans puis Lille. Il étudie ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans les classes d'écriture puis de direction d'orchestre où il y obtient son Master dans la classe de Zsolt Nagy.



© Marco Bonggreve

Véronique Gens Soprano

Après avoir dominé la scène baroque pendant plus d'une décennie, Véronique Gens s'est établie une solide réputation à l'international et est aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures interprètes de Mozart. L'un des rôles phares de sa carrière, Donna Elvira dans *Don Giovanni*, présenté par Peter Brook et Claudio Abbado au Festival d'Aix en Provence, lui a permis de se faire connaître dans le monde entier.

Son répertoire est composé des plus grands rôles mozartiens (Donna Elvira, Contessa Almaviva, Vitellia, Fiordiligi...), des grands rôles de la Tragédie Lyrique (*Iphigénie en Tauride*, *Iphigénie en Aulide*, *Alceste*...) mais aussi de rôles plus tardifs comme Alice Ford (*Falstaff*), Eva (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*), Madame Lidoine (*Dialogues des Carmélites*), Hélène (*La Belle Hélène*), Missia Palmieri (*La Veuve joyeuse*).

Véronique Gens s'est produite sur les plus grandes scènes lyriques du monde : au Royal Opera House - Covent Garden à Londres, au Staatsoper de Vienne, à l'Opéra de Paris, au Bayerische Staatsoper à Munich, à La Monnaie de Bruxelles, au Liceu de Barcelone, au Théâtre Royal de Madrid, à l'Opéra national des Pays-Bas d'Amsterdam, ainsi qu'aux festivals d'Aix-en-Provence, de Salzbourg, de Glyndebourne...

En 1999, elle est élue Artiste Lyrique de l'année aux Victoires de la Musique Classique. Ses nombreux enregistrements (plus de 80 CD et DVD) ont reçu plusieurs récompenses internationales.

Véronique Gens est Chevalier dans l'Ordre de La Légion d'Honneur et Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres.



© Sandrine Expilly

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chaousson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et la *Symphonie n°7* de Mahler. En 2020, sont sortis un enregistrement de Yann Robin, qui fut compositeur en résidence à l'ONL, pour le label La Buissonne, et *Le Chant de la terre* chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus. En 2021 sont parus chez Alpha Classics *Le Carnaval des animaux* narré par Alex Vizorek et dirigé par Lucie Leguay et chez Naxos un enregistrement monographique consacré à Gabriel Pierné. Notre dernier opus, *La Voix humaine* de Poulenc, avec Véronique Gens sous la direction d'Alexandre Bloch, est sorti récemment chez Alpha Classics.



Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

Premier chef invité Jan Willem de Vriend

Chefs assistants Antoine Dutaillys / Alizé Léhon / Victor Rouanet

Violons solos Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

Violons Choha Kim / Sébastien Greliaq / N. • Alexandre Diaconu / N. Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / François Cantault / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Inès Greliaq / Xin Guérinet / Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N. / N. / N.

Altos Pablo Munoz Salido / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Rimbart-Hammache / Julie Le Gac / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N. / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Rapaël Zekri / N. / N.

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurengé / Kevin Lopata / Michel Robache / Pascal Schumpp

Flûtes Clément Dufour / Ludivine Moreau • Fanny Morel (piccolo) / Elias Saintot

Hautbois Baptiste Gibier / Claire Bagot • Victor Grindel / Chi Hua Lu (cor anglais)

Clarinettes Christian Gossart / Michele Carrara • Jorge Gaona Ros (clarinette basse) / Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette)

Bassons Jean-Nicolas Hoebeke / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

Cors Sébastien Tuytten / N. • Frédéric Hasbroucq / Éric Lorillard / Katia Melleret / Gabriel Potier

Trompettes Cédric Dreger / Brayahan Cesin • Clément Formatché (cornet solo) / N. (cornet)

Trombones Romain Simon / Aymeric Fournes • Yves Bauer (trombone basse) / N.

Tuba Pierrick Fournes

Timbales Laurent Fraïche

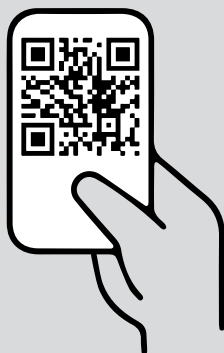
Percussions Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

Harpe Anne Le Roy Petit

Orchestre National de Lille François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

POUR PROFITER ENCORE MIEUX DU CONCERT !

Découvrez le texte
de Jean Cocteau
interprété ce soir
par Véronique Gens
en suivant le lien
de ce QR Code



Emportez ce concert chez vous !

Notre dernier enregistrement, sorti chez Alpha Classics, reprend les deux œuvres que vous écoutez ce soir. Les critiques sont déjà élogieuses, avec notamment TTTT dans Télérama.



En vente
sur notre site
onlille.com,
en billetterie
ou dans l'espace
boutique
les soirs
de concert.

À l'issue du concert, retrouvez
Véronique Gens pour une séance
de dédicace dans l'espace boutique.

LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille
François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille
et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÉNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'ONL remercie les Départements du Nord et du Pas-de-Calais
dans le cadre du dispositif de l'Aide à la diffusion culturelle sur le territoire.

JANVIER

Mercredi 11 – 20h
**LA VIRTUOSITÉ
DE BARTÓK À BRITTEN**
Bartók – Nante – Britten

Jeudi 19 – 20h
PASSION WAGNER
Wagner – Bruckner

Mercredi 25 – 20h
LA VOIX HUMAINE
Poulenc

Jeudi 26 – 12h30
CONCERT FLASH
MIROIRS ÉTENDUS
Nante – Ives

Samedi 28 – 16h
CONCERT FAMILLISSIMO
LE RÊVE D'ARIANE
ou le quatuor à cordes
raconté aux enfants



FÉVRIER

Jeudi 2 & vendredi 3 – 20h
ENCHANTEMENTS
Wagner – R. Strauss
Chostakovitch

Mercredi 8 & jeudi 9 – 20h
**L'ÂGE D'OR DE LA
MUSIQUE VIENNOISE**
Schubert – Berg
Webern – Mozart

Jeudi 16 & vendredi 17 – 20h
**LA PATHÉTIQUE
DE TCHAIKOSVKI**
Lalo – Finzi – Tchaïkovski

Vendredi 17 – 12h30
CONCERT FLASH
**MUSIQUE DE CHAMBRE
AVEC LES MUSICIENS
DE L'ONL #2**
Webern – Bartók – Chostakovitch

Vendredi 24 – 20h
Samedi 25 – 16h
CINÉ-CONCERT
TOY STORY

Mardi 28 – 20h
L'HÉROÏQUE
ORCHESTRE DE
LA SUISSE ROMANDE
Tchaïkovski – Beethoven

MARS

Jeudi 2 – 20h
**LA SYMPHONIE N°8
DE CHOSTAKOVITCH**

Samedi 4 – 11h & 16h
CONCERT BABYSSIMO
ÉMOI & MOI



Jeudi 9 – 20h
**LA FANTASTIQUE
DE BERLIOZ**
Chostakovitch – Berlioz

Vendredi 10 – 12h30
CONCERT FLASH
**MUSIQUE DE CHAMBRE
AVEC LES MUSICIENS
DE L'ONL #3**
Bach – Ewald – Cosma
Armstrong / Gerlach

Lundi 27 – 20h
RÉCITAL ÉVÈNEMENT
BRAD MEHLDAU

Mercredi 29 & jeudi 30 – 20h
**LE GÉNIE
DE LA JEUNESSE**
Messiaen – Mahler